

grandeur et sa majesté. Son bonheur surtout c'est de célébrer le mystère de l'Incarnation, de chanter le Christ Rédempteur dont elle porte presque toujours l'image, c'est de nous redire dans son mystérieux langage ce qu'il a fait pour l'homme et ce que fait pour nous son Eglise. Elle nous révèle enfin la beauté de notre foi et de la religion sainte à laquelle nous appartenons : elle nous convie à ses augustes mystères, elle nous les fait aimer. Puis, que de pensées saintes ne nous inspire-t-elle pas ! Sommes-nous à Dieu, elle nous fait goûter au fond du cœur les joies ineffables de la vertu. Avons-nous le malheur d'être éloignés de lui, c'est la voix plaintive d'une mère qui nous conjure de songer à notre salut. Aux pensées de foi se joignent des pensées d'espérance. Cette voix que nous entendons, c'est une voix de consolation pour tous ceux qui gémissent fatigués des peines de la vie et de la triste captivité de la terre et qui attendent un séjour meilleur : *Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus*. C'est enfin la voix de la charité, car ce n'est pas seulement le signe de l'union

frai
de
con
pat
pat
Frè
tate
mil
gra
dar
No
sur
plu
on
la
sou
my

de
qu
ma
jus
rel
tér
bo